

DOSSIER DE PRESSE (français)

DU 05 JUIN AU 05 SEPTEMBRE 2021

CONTACTS PRESSE

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

Justine Marsot +33 (0)1 42 72 60 01
justine@claudinecolin.com

COLLECTION LAMBERT

Alice Durel +33 (0)6 48 06 93 53
a.durel@collectionlambert.com
Assistée de Caroline Hagen
assistant.communication@collectionlambert.com

GRÉAUDSTUDIO

Marine Pérault +33 (0)6 12 54 73 97
contact@greaudstudio.com

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

05 JUIN - 05 SEPT, 2021

COLLECTION LAMBERT

5, RUE VIOLETTE
84000 AVIGNON
(FRANCE)

Collection
Lambert Avignon
musée d'art
contemporain

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

SOMMAIRE

INTRODUCTION : <i>BROCCOLI</i> PAR COIL	3
LE PROJET : <i>JOURNAL D'UN BROCCOLI</i> PAR STÉPHANE IBARS	4
IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE	7
PROJETS COROLLAIRES : <i>THE UNPLAYED NOTES</i> (2012)	9
<i>A WORLD OF ABSOLUTE RELATIVITY</i> (2011)	11
<i>THE ORIGINAL, THE TRANSLATION</i> (2019)	13
L'ARTISTE : LORIS GRÉAUD	15
LE COLLECTIONNEUR : YVON LAMBERT	16
LE COMMISSAIRE : STÉPHANE IBARS	17
L'INSTITUTION : COLLECTION LAMBERT	18
ÉDITION LIMITÉE :	19
<i>THINK LOUD</i> AVEC LEE RANALDO	
CONTACTS PRESSE	20

LA COLLECTION LAMBERT

5, RUE VIOLETTE
84000 AVIGNON
+33 (0)4 90 16 56 20
information@collectionlambert.com
www.collectionlambert.com

RESTEZ EN LIEN AVEC LA COLLECTION LAMBERT
RÉSEAUX (Coulisses, vie de musée, expositions, rendez-vous, etc.)

@collection_lambert
@collectionlambert.avignon
NEWSLETTER (Recevoir les actualités)
collectionlambert.com/newsletter/

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

INTRODUCTION :

BROCCOLI PAR COIL

*Les paroles sages de ceux qui nous quittent
Mange tes légumes verts, surtout les brocolis
N'oublie pas de dire "merci"
Pour les choses que tu n'as pas gagnées
En travaillant la terre
On cultive le ciel
Mmm, on embrasse
Le royaume des légumes
La mort de son père
La mort de sa mère
est une chose à laquelle on se prépare
Toute sa vie, toute leur vie*

*Les paroles sages de ceux qui nous quittent
La mort de sa mère, et la mort de son père
C'est la chose à laquelle on se prépare
Toute leur vie
Toute sa vie*

*Les paroles sages de ceux qui nous quittent
Mange tes légumes verts, surtout les brocolis.
Porte des chaussures adaptées
Et dis toujours "merci"
Surtout pour les choses
que tu n'as jamais eues.*

*Les paroles sages de ceux qui nous quittent
En travaillant la terre
On cultive le ciel
On entre dans le royaume végétal
De son propre paradis
En travaillant la terre
En travaillant la terre
On cultive les bonnes manières
On prend l'habitude de dire "s'il vous plaît" et "merci".
Surtout pour les choses
que l'on n'a jamais eues*

*Les paroles sages de ceux qui nous quittent
Mange tes légumes verts, surtout les brocolis.
Et dis toujours "merci",
Surtout pour le brocoli **

Wise words from the departing
Eat your greens, especially broccoli
Remember to say "thank you"
For the things you haven't earned
By working the soil
We cultivate the sky
Mmm, we embrace
The vegetable kingdom
The death of your father
The death of your mother
Is something you prepare for
All your life, all their lives

Wise words from the departing
The death of the mother, and the death of the father
Is something you prepare for
For all of their lives
For all of your life

Wise words from the departing
Eat your greens, especially broccoli
Wear sensible shoes
And always say "thank you"
Especially for the things
You never had

Wise words from the departing
By working the soil
We cultivate the sky
And enter the vegetable kingdom
Of our own heaven
By working the soil
By working the soil
We cultivate good manners
We used to say "please", and "thank you"
Especially for the things
We never had

Wise words from the departing:
Eat your greens, especially broccoli
And always say "thank you",
Especially for broccoli *

* *Broccoli*, par Coil
Album "Musick to Play in the Dark Vol. 1", 1999

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

LE PROJET : JOURNAL D'UN BROCCOLI PAR STÉPHANE IBARS

Dans le cadre du programme conçu par Stéphane Ibars, La Collection mise à nu par ses artistes, même, Loris Gréaud a été invité à réaliser une exposition d'une sélection d'œuvres de La Collection Lambert dans l'espace de son choix. Dans le prolongement de la relation à la fois professionnelle, amicale et complice qui les lie depuis près de vingt ans, Loris Gréaud a alors retourné cette invitation à Yvon Lambert ; une première stratégie de l'artiste destinée à semer le trouble et d'en quelque sorte dissoudre le statut de l'exposition, des œuvres, du Fonds de la Collection, des espaces de l'institution et enfin du rôle de chacun (le collectionneur, l'artiste, le commissaire). Broccoli est une œuvre à part entière, une capsule spatio-temporelle qui propose une expérience à la fois fluide et opaque où se rejouent les œuvres de Robert Ryman, Sol LeWitt, Brice Marden, Jean Prouvé et Loris Gréaud, dont certaines sont révélées pour la première fois au public.

19 mai 2019 – Paris, rue des Filles du Calvaire

Nous avons réfléchi ce matin avec Yvon à de nouvelles manières de présenter les œuvres de sa collection. J'ai toujours souhaité associer les artistes aux expositions du Fonds tant leur présence plane au-dessus de cet ensemble d'œuvres considérable et dans les deux hôtels particuliers avignonnais où il est exposé. Le titre sera emprunté à Marcel Duchamp dont nous transformons la phrase associée à son célèbre *Grand Verre* en un : **La Collection mise à nu par ses artistes, même**. Les artistes auront une liberté totale pour choisir un espace du musée, les œuvres qu'ils souhaitent présenter et la manière de le faire. J'ai d'ailleurs aperçu dans le *white cube* situé à côté de son bureau, une installation de Loris Gréaud — *The Original, The Translation (For Yvon)* qui évoque de manière directe la relation de proximité qui les lie tous les deux. Je lui en ai fait la remarque et nous avons tout de suite repensé à cette exposition, en 2012, à la galerie de la rue Vieille du Temple, dans laquelle l'artiste s'était emparé des lieux d'une manière singulière. Je me souviens de la sensation de vertige. Je le connais peu mais j'imagine déjà les œuvres qu'il pourrait choisir parmi celles conservées à Avignon pour un tel projet... Les plus radicales ? Les plus noires ?

15 juillet 2019 – Avignon, rue Violette

Loris Gréaud m'a appelé alors que nous visitons les expositions d'été. Il avait l'air très intéressé par notre proposition d'ouvrir le bal de cette programmation qui célèbrerait les vingt ans de la Collection. Il m'a simplement posé cette question : « quelle pourrait-être l'ampleur du projet ? » Je lui ai répondu en expliquant que nous lui proposons de s'emparer de cette configuration inédite. Le reste se construira, je l'espère, à travers des déplacements, des échanges, des discussions... Rendez-vous est pris au printemps 2020.

18 mars 2020 – Marseille, rue [?]

La pandémie nous affecte tous, nous voilà réfugiés dans nos intérieurs aseptisés, les musées ferment, les galeries ferment et la perspective de cette « rencontre » entre un collectionneur, son artiste et le commissaire que je suis, s'éloigne.

05 octobre 2020 – Avignon, rue Violette

Après de longs mois d'attente, Yvon, Loris et moi nous sommes enfin retrouvés et autoproclamés protagonistes de la situation. Nous initierons un projet hybride et mouvant où nos positions même, nos statuts respectifs, évolueront au gré de la conception de l'exposition, et le rôle des visiteurs au gré de l'expérience de l'agencement des œuvres et de leur activation dans les espaces du musée.

20 janvier 2021 – Avignon, rue Violette

Loris a choisi d'investir la salle dédiée au *Wall drawing # 538* de Sol LeWitt, la salle de l'entresol, irradiée de lumière depuis le plafond, ainsi que le petit sas qui les relie. L'invitation n'est plus unilatérale comme nous l'avions initialement imaginé : Yvon et Loris présenteront un ensemble constitué d'œuvres du Fonds conservé à Avignon auxquelles seront associées des œuvres plus ou moins récentes de l'artiste. Dans la première salle, sera installée l'œuvre *Broccoli* (2021). Elle est constituée d'une sculpture en résine moulée sur une truie, dont les pis sont reliés par des tuyaux à un système de vie précisément étudié pour que des souris de laboratoire puissent y évoluer en toute quiétude. Dans la deuxième salle, seront présentées des œuvres de Robert Ryman et Brice Marden, une structure de Jean Prouvé, ainsi que deux autres œuvres de Loris : *Sculpt* (2015-2021) qui consiste en une bobine de film 16mm vierge ayant fait l'objet d'un rituel vaudou à la Nouvelle-Orléans, dans le mystérieux Voodoo Spiritual Temple où officie la prêtresse

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

LE PROJET : JOURNAL D'UN BROCCOLI PAR STÉPHANE IBARS

Miriam Chamani, afin d'attirer sur la pellicule l'esprit de Papa Legba et *Think Loud* (2009), un enregistrement réalisé dans la chambre anéchoïque de l'IRCAM où il a été demandé à Lee Ranaldo (le guitariste de Sonic Youth) de penser le plus beau riff de guitare qu'il puisse imaginer et rêver.

21 janvier 2021 – Avignon, rue Violette

*Arrivée à la zone. Ils étaient assis sur la pente de béton, sous l'indéfectible lumière solaire.*¹ Dans la salle de l'entresol, vers 11h ce matin, nous avons déclenché à la demande de Loris le système électrique qui permet d'ouvrir les stores des velux situés au plafond. Il m'a fait remarqué qu'il y avait trop de lumière. Nous avons donc activé le système en sens inverse. Et alors que les rideaux se refermaient, j'ai soudain imaginé voir apparaître Rachel, Deckard et le Dr Eldon Tyrell, accompagnés de leur hibou répliquant. L'ordinateur jouait un titre du groupe de musique Coil : Broccoli. J'ai alors compris que le titre de l'œuvre que Loris installerait dans la première salle provenait de là. Le titre figure sur l'album « Music to play in the dark ». Tout est évident désormais. C'est assurément à cet endroit que le projet va se déployer ; un jeu d'apparition/disparition des œuvres dans l'espace, tout au long du parcours et de l'expérience que le visiteur en fera. Loris souhaite initier une progression. Dans l'expérience des œuvres d'abord, puis dans la succession de leur rencontre ; dans la mémoire que nous en conserverons, enfin. Il m'a dit qu'il souhaitait être généreux avec les visiteurs, proposer plusieurs strates de lectures, guider les regards et les déplacements avec élégance, induire des ruptures, des récits possibles dont il a certainement déjà imaginé l'issue. Rien ne sera ostentatoire mais tout sera lié à l'idée même de spectaculaire — ou à son absence : un spectacle sophistiqué ? À chaque fois qu'une chose — ici une œuvre — apparaît, elle doit disparaître. Loris a même évoqué le punk qui a cessé d'être le punk le jour où il a été identifié et nommé. C'est vrai ! Cela me fait penser à Hakim Bay et ses TAZ (Temporary Autonom Zones) qui, pour préserver leur existence, doivent disparaître pour se déployer ailleurs, en silence, dès lors qu'elles ont été identifiées. La présence des œuvres doit relever de la rumeur. Il a répété ce mot tout au long de la journée — et après. Il ne s'agit plus selon lui de convoquer des fantômes, mais des esprits...

22 janvier 2021 – Avignon, rue Violette

Le titre de Coil tourne en boucle. Il donne un aperçu de la saveur de l'exposition à venir. « Eat your greens, especially broccoli ». Les paroles du titre racontent cette relation douce-amère que nous entretenons avec nos parents, qui nous imposent de manger ce « super-légume ». « Brocoli » c'est le prisme de cette relation, depuis notre naissance jusqu'à leur mort — et après. Ce lien qui nous unit, entre transmission, éducation, culpabilité, perversion. « The death of your father, The death of your mother is something you prepare for All your life, all their lives ». Il pourrait après tout aussi s'agir de la relation d'un artiste à son galeriste, à ses collectionneurs. Le brocoli est un super légume !

25 mars 2021 – Avignon, rue Violette - 14h00.

*Persistence de la mémoire. Une plage vide au sable vitrifié. Ici le temps des horloges n'a plus de sens. Même l'embryon, symbole de la croissance secrète et du possible, a perdu sa substance, n'est plus qu'un objet mou et désincarné. Ces images sont les résidus d'un moment ressurgi dans la mémoire.*² Loris est là pour les premiers tests du dispositif qu'il a imaginé. Il m'a envoyé hier la liste définitive des œuvres, ses plans, les images qui le hantent. Et juste avant d'arriver à la collection la photo d'un escargot. Avec cette note : « les tentacules rétractiles de l'escargot : des yeux ultra-sensibles au toucher avec pourtant une perception très limitée de la réalité – des intensités lumineuses, des formes à peine dessinées ».

25 mars 2021 – Avignon, rue Violette - 17h00

Loris nous a transmis son scénario idéal. Dans la première salle, toujours l'image terrifiante de cette truie qui allaite des souris. Dans le sas, une étrange bibliothèque avec l'intégralité d'un tirage dont les volumes ne seraient consultables qu'ici et nulle part ailleurs : les exemplaires d'un flipbook ou bien les cendres d'une édition consommée. Et dans la salle de l'entresol, le protocole suivant : première partie, les œuvres de Ryman qui sont tour à tour décrochées / accrochées plusieurs fois par jour par la conservatrice-restauratrice et le régisseur, durant les heures de présence du public – illuminées par le ballet de l'ouverture et de la fermeture des stores des velux. L'œuvre réalisée avec Lee

1. J.G. Ballard, *La trilogie de béton - Crash ! ; L'île de béton ; I.G.H.*, Trad. Robert Louit, Georges Fradier, Préf. Xavier Mauméjean, (extrait), Paris, Gallimard, 2014.

2. *idem.*

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

LE PROJET : JOURNAL D'UN BROCCOLI PAR STÉPHANE IBARS

Ranaldo serait installée dans une version fantomatique — évoquée ? Masquée ? Seconde partie, une cloison dans laquelle est incrustée une structure vitrée de Jean Prouvé. De l'autre côté, encastrées à hauteur d'œil des œuvres noires de Brice Marden qui ne seront visibles dans un premier temps que par les enfants travaillant dans l'atelier qui jouxte cet espace.

17 avril – Marseille, rue [?]

Le visuel de l'exposition m'a été envoyé ce matin : une photographie de Loris et Yvon se faisant face, vêtus de la même chemise blanche, de la même cravate noire. Il est impossible de ne pas penser à *Interstellar*, à Matthew McConaughey perdu derrière la bibliothèque après avoir éprouvé la réalité quantique du trou noir ; à la rencontre future avec sa fille, plus vieille que lui.

03 mai – Avignon, rue Violette

Broccoli a été installée dans la salle du *Wall Drawing*. Les lumières des couveuses qui descendent du plafond attendent de réchauffer les souris qui investiront bientôt leur nouvelle base de vie. Je pense une nouvelle fois à Philip K. Dick, à *Ubik* — inévitablement. Loris et moi sommes restés là sans pouvoir partir, comme hypnotisés. Et Don DeLillo a alors fait son apparition : « Le temps est la seule narration qui compte. Il étire les événements et nous permet de souffrir et d'en sortir et de voir survenir la mort et d'en sortir. Mais pas pour lui. Il est dans une autre structure, une autre culture, où le temps est proche de sa vraie nature, pure et nue, dépourvue de protection. »

15 mai – Avignon, rue Violette

Nous étions tous réunis cet après-midi dans la salle de l'entresol et la conservatrice-restauratrice dirigeait le régisseur afin d'accrocher les œuvres de Robert Ryman et éprouver enfin physiquement l'idée du projet dans toute sa matérialité. Depuis la console installée dans la pièce, l'ingénieur organisait l'ouverture et la fermeture des stores. Je me suis rappelé nos premières conversations : nous pensions aux Ryman en évoquant les mots de John Cage à propos des premiers monochromes blancs de Robert Rauschenberg : « des aéroports pour les lumières, les ombres, les particules ». Loris dit que c'est à cet endroit que nous devons être - cet orgue de lumière qu'il a imaginé joue non seulement avec les œuvres mais avec le bâtiment. C'est toutes les ruptures initiées dans les années 60 qui se projettent à travers cet étrange ballet de lumières. Effet *double-bind* étourdissant.

21 mai – Avignon, rue Violette

La cloison qui enferme la structure de Jean Prouvé est cette fois en place, encastrée dans la cimaise qui sépare en deux la salle de l'entresol. Cette porte fenêtre s'était transformée en une sorte de relique inestimable après avoir été détachée de son bâtiment. Elle est désormais ramenée à sa fonction première. Elle est cette étrange fenêtre depuis laquelle nous apercevons la fin de l'exposition — son après ? De l'autre côté les régisseurs ont enchâssés les œuvres noires de Brice Marden, à hauteur d'œil. Elles sont comme prisonnières. « Il y a trop de lumière » dirait Deckart. C'est ce que suggère l'anxiété qui se lit sur le visage de la conservatrice. Loris propose que nous fermions le store du dernier velux : « Les Marden ont déjà capturé la lumière ». De la même manière que la bobine de film qui sera installée à côté d'eux a capturé l'esprit de Papa Legba. On entend des enfants rir depuis la salle où est affalée la truie de *Broccoli*. Ils ont ce don d'ubiquité qu'il faudra interroger. Ils auront une place particulièrement importante dans la vie de cet ensemble qui, nous le savons désormais, est une œuvre à part entière.

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT **BROCCOLI**

LE PROJET :

IMAGES DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Loris Gréaud + Yvon Lambert, *Broccoli*, 2020 - Crédit Photo : Realism Noir
© Loris Gréaud, Gréaudstudio, Collection Lambert, Galerie Max Hetzler, ADAGP 2021

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT
BROCCOLI



Loris Gréaud + Yvon Lambert, *Broccoli*, 2021 - Crédit Photo : Realism Noir
© Loris Gréaud, Gréaudstudio, Collection Lambert, Galerie Max Hetzler, ADAGP 2021

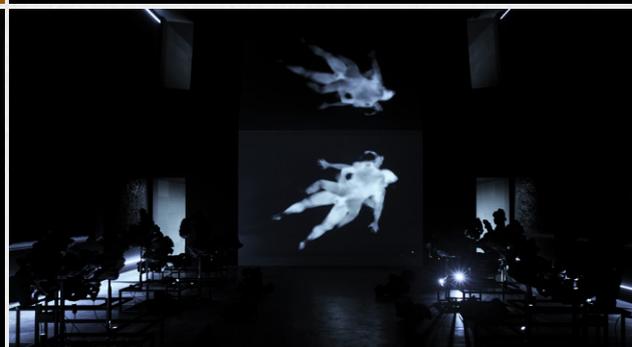
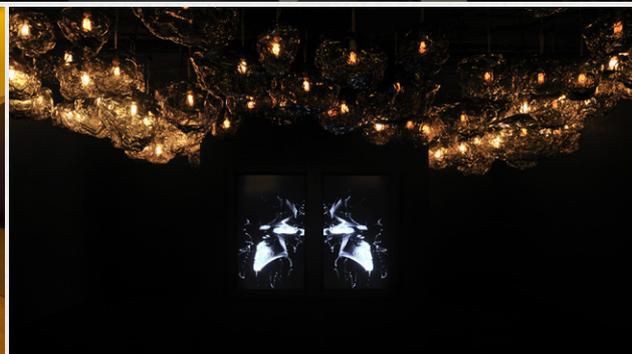
LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

PROJETS COROLLAIRES : LORIS GRÉAUD, *THE UNPLAYED NOTES*
GALERIE YVON LAMBERT (PARIS) — 18 OCTOBRE - 05 DÉCEMBRE, 2012

En 2012, *The Unplayed Notes* marquait la première exposition personnelle de Loris Gréaud à la galerie Yvon Lambert avec laquelle il collaborait étroitement depuis 6 années déjà. A cette occasion, un ensemble important d'œuvres et de dispositifs produits spécifiquement pour l'exposition se déployaient dans l'intégralité des espaces de la galerie, résultats de protocoles expérimentaux et quasi alchimiques. Telle cette nébuleuse de verre produite à partir de la fusion de sable de sablier, ou encore ces cadenas sectionnés sur le Pont des Arts - symbolisant pour certains amoureux un geste d'engagement - refondus en d'étranges sculptures. Tels ces tableaux obscurs convoquant l'image d'un sol lunaire et désolé, aggloméré à partir des résidus de l'incinération des œuvres passées de l'artiste, ou encore des bandes dessinées originales des *Aventures de Tom Sawyer* propulsées en chaînes de météorites gravitationnelles... Hormis la large place laissée dans *The Unplayed Notes* à l'idée de glissement et de mutation des matériaux, des statuts, du sens, Loris Gréaud s'était également engagé dans la production d'images « impossibles » : en filmant par exemple en caméra ultra-rapide les mouvements en vol de chauve-souris contraintes à stationner face un tunnel de vent, en collaboration avec la Brown University ; en captant la lumière des corps flirtant avec l'orgasme; en mettant en scène le frémissement d'une jungle domestique à la fréquence de la pensée... *The Unplayed Notes* offrait à son visiteur la possibilité de partir à la découverte de la véritable place du projet, dans l'interstice infime entre deux mouvements, deux œuvres, deux dialogues ou chaînes de pensées : « un lieu et un temps définis qui se révèlent à l'écoute des notes non jouées bien plus qu'à celles de la simple mélodie ». Expérience globale, *The Unplayed Notes* s'articulait ainsi dans un parcours à la fois fluide et séquencé ; une nébuleuse de bijections, d'histoires contradictoires, d'expérimentations multiples, dont le projet se situait à la périphérie ou plutôt dans l'espace temporel et narratif qui existait entre chaque proposition.

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

PROJETS COROLLAIRES : LORIS GRÉAUD, *THE UNPLAYED NOTES*
GALERIE YVON LAMBERT (PARIS) — 18 OCTOBRE - 05 DÉCEMBRE, 2012



Loris Gréaud, *The Unplayed Notes*, vues d'exposition, 2012 - Crédit Photo : Minsk Studio. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, François Pinault Collection, collections privées

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

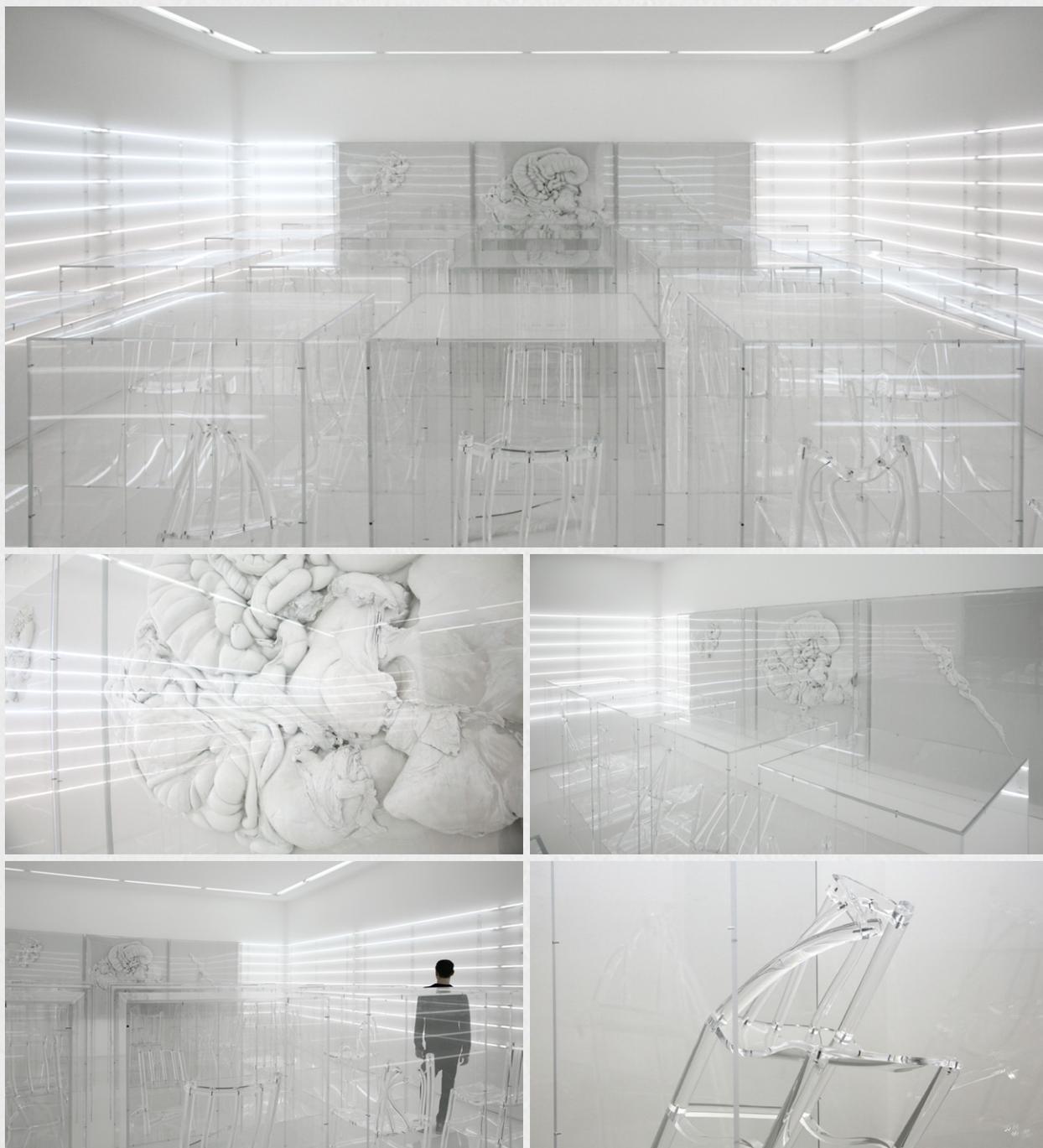
PROJETS COROLLAIRES : LORIS GRÉAUD, *A WORLD OF ABSOLUTE RELATIVITY*
GALERIE YVON LAMBERT (PARIS), IN « LA DÉCADENCE » — 27 JANV - 25 FÉV 2012

« *La décadence est la grande minute où une civilisation devient exquise* » — Jean Cocteau. La décadence ne paraît pas constituer une notion à sens unique, capable de définir l'état d'une société. Elle nous renvoie à la Rome Antique, à la ruine, à la chute ainsi qu'aux sentiments de déliquescence et de suffocation qui naissent de l'observation du déclin du monde. Un des points communs aux empires en décadence (en plein apothéose de l'artifice) semble être une perte du sens du réel au profit de règles formelles qui finissent par tenir lieu de nouvelle réalité. « *Les maux dont on meurt sont plus spécifiques, plus complexes, plus lents, parfois plus difficiles à découvrir ou à définir. Mais nous avons appris à découvrir ce gigantisme qui n'est que la contrefaçon malsaine d'une croissance, ce gaspillage qui fait croire à l'existence de richesses qu'on n'a déjà plus, cette pléthore si vite remplacée par la disette à la moindre crise, (...) cette atmosphère d'inertie et de panique, d'autoritarisme et d'anarchie, ces réaffirmations pompeuses d'un grand passé au milieu de l'actuelle médiocrité et du présent désordre, ces réformes qui ne sont que des palliatifs et ces accès de vertu qui ne se manifestent que par des purges, ce goût du sensationnel qui finit par faire triompher la politique du pire, ces quelques hommes de génie mal secondés, perdus dans la foule des grossiers habiles, des fous violents, des honnêtes gens maladroits et des faibles sages.* » — Marguerite Yourcenar, *Mount Desert Island*, 1958 / Les visages de l'Histoire dans l'Histoire Auguste Paris.

C'est à travers le prisme du politique et du social que la galerie Yvon Lambert en 2011 présentait une exposition de groupe intitulée *La Décadence*. A cette occasion, cinq artistes (Gardar Eide Einarsson, Douglas Gordon, Loris Gréaud, Francesco Vezzoli et Cerith Wyn Evans) proposaient de nouvelles productions et/ou des pièces historiques en échos avec les mots de Marguerite Yourcenar. Loris Gréaud avait conçu l'installation *A World of Absolute Relativity*. Dans une interview publiée dans Le Guardian en 1991, J.G. Ballard aurait dit : « *In a world of absolute relativity, there is no way of knowing who is telling the truth* ». Cette phrase a été le point de départ de l'œuvre conçue par Loris Gréaud. Le résultat prend la forme d'un triptyque blanc constitué de moulages ultra-réalistes de viscères d'animaux baignées de résine blanche et luisante. Techniquement, il est pratiquement impossible de prendre l'empreinte d'organes internes dans leur état naturel : les seules représentations dont nous disposons proviennent d'organes conservés ou de sculptures donnant des volumes approximatifs. Formellement, cette pièce est donc équivoque : soit une réalité fictive, soit une fiction réelle. C'est le paradoxe que Loris Gréaud a tenté de concrétiser ici : celui d'un monde de relativité absolue dans lequel toutes les notions de vérité, de mensonge, de fiction et de réalité se mêlent et interagissent dans une relation nouvelle qui, plutôt que bipolaire, est infinie. Avec cet ensemble de sculptures « readymade », excessivement détaillées - leurs proportions sont trop justes pour être fausses, mais leur apparence de réalité est invalidée par leur traitement de surface - l'artiste opte pour l'indécision, à mi-chemin entre la poésie et la boucherie la plus pure. « *Le bon goût étant l'ennemi de l'art* », comme l'a dit un jour Marcel Duchamp.

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

PROJETS COROLLAIRES : LORIS GRÉAUD, *A WORLD OF ABSOLUTE RELATIVITY*
GALERIE YVON LAMBERT (PARIS), IN « LA DÉCADENCE » — 27 JANV - 25 FÉV 2012



Loris Gréaud, *A World of Absolute Relativity*, vues d'exposition, 2011 - Crédit Photo : Minsk Studio. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, collection privée

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

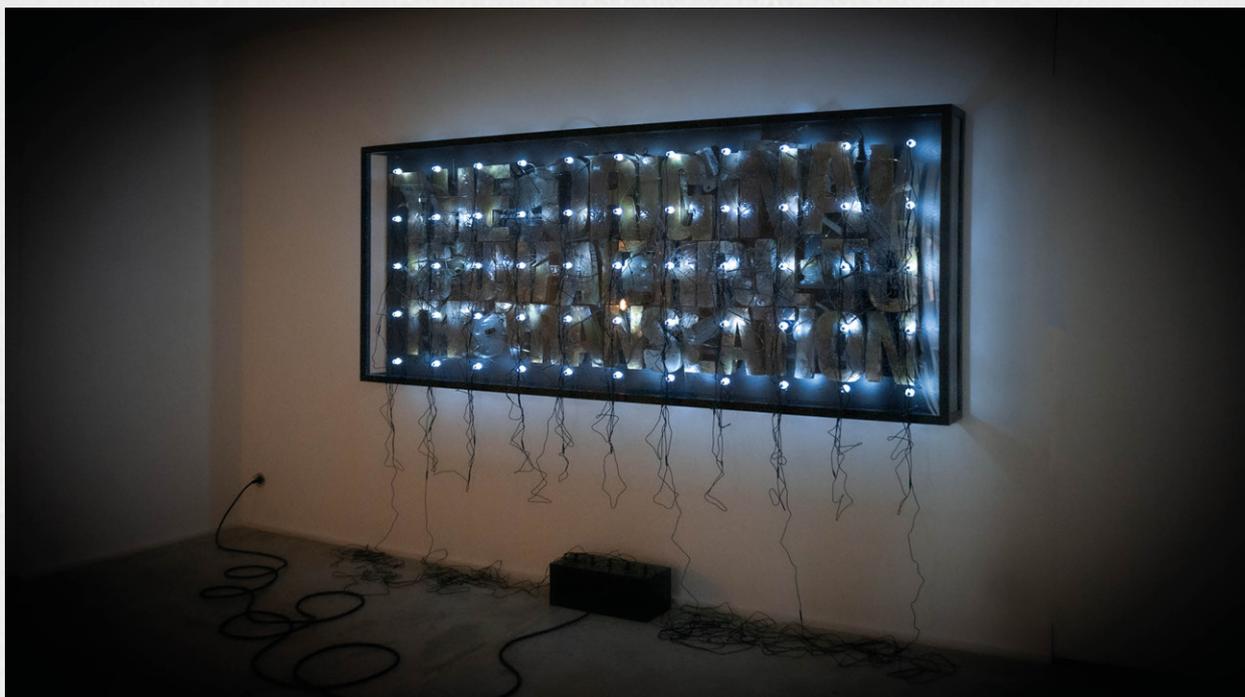
PROJETS COROLLAIRES : LORIS GRÉAUD, *THE ORIGINAL, THE TRANSLATION*
(POUR YVON) — LIBRAIRIE YVON LAMBERT (PARIS) — 18 AVRIL - 19 MAI 2019

The Original, The Translation — Pour Yvon s'inscrivait dans le cadre de l'exposition éponyme organisée par la Bibliothèque Kandinsky au Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou, inaugurée le 1^{er} octobre 2019. L'œuvre présentée par Loris Gréaud dans l'espace de la librairie Yvon Lambert aménagée par Dominique Perreault, venait saluer 10 années de collaboration particulièrement riches entre l'artiste et son ancien galeriste Yvon Lambert qui l'accompagna et contribua au développement de nombreuses expérimentations. Conçue comme un hommage mystérieux à leur aventure esthétique initiée en 2007, l'œuvre *The Original Is Unfaithful To The Translation* est constituée de matériaux qui ont été prélevés sur le site d'une usine de crash tests désaffectée. Clin d'oeil à la complicité artistique et conceptuelle qui les lie depuis le début de leur travail commun, l'œuvre se teinte d'irrésolution, puisqu'elle hésite volontairement entre sculpture et tableau. La citation qui y est recomposée est une célèbre phrase de Jorge Luis Borges (1899-1986) qui sème le trouble quant à l'idée de l'origine et de sa traduction. Dans le contexte particulier de la librairie Yvon Lambert, l'œuvre faisait écho au potentiel d'une activité éditoriale qui ne tendrait pas simplement à traduire ou retranscrire mais bien à créer et susciter. L'amour partagé des livres et du travail d'édition aura notamment conduit Loris Gréaud et Yvon Lambert à produire ensemble un important livre de bibliophilie [1], *The Statement* (2013). Ce tirage entrait dans le cadre de la prestigieuse collection constituée par le marchand « Une rêverie émanée de mes loisirs », comptant l'intervention des plus grands artistes du XX^e et XXI^e siècle. Cet ouvrage était d'ailleurs visible et consultable au sein de la structure modulaire et évolutive conçue pour la Bibliothèque Kandinsky et trouva son prolongement dans l'édition limitée à 20 exemplaires de *The Original, The Translation — Pour Yvon*, initiée une nouvelle fois par les deux acolytes.

Avec la complicité de la Galerie Max Hetzler.

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

PROJETS COROLLAIRES : LORIS GRÉAUD, *THE ORIGINAL*, *THE TRANSLATION*
(POUR YVON) — LIBRAIRIE YVON LAMBERT (PARIS) — 18 AVRIL - 19 MAI 2019



Loris Gréaud, *The Original*, *The Translation*, vues d'exposition, 2019 - Crédit Photo : Minsk Studio. © Loris Gréaud, Gréaudstudio, Librairie Yvon Lambert, Galerie Max Hetzler

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

L'ARTISTE :

BIOGRAPHIE DE LORIS GRÉAUD



Loris Gréaud, *Portrait*, 2019. Crédits Photo : Gréaudstudio © Loris Gréaud, Gréaudstudio

Depuis le début des années 2000, Loris Gréaud développe une trajectoire atypique sur la scène internationale de la création contemporaine. Il produit des environnements uniques, qui souvent ont recourt à des éléments perturbateurs et suivent le fil d'une narration ambiguë qui tend à abolir la frontière entre fiction et réalité. Rumeurs, poésie, virus, architecture et démolition, académisme et auto-négation sont ainsi régulièrement convoqués dans son travail qui s'efforce de réunir sur une seule et même surface les espaces physiques et mentaux.

Les projets de Loris Gréaud ont donné lieu à de nombreuses expositions personnelles. Il est notamment le premier artiste à avoir investi l'intégralité du Palais de Tokyo avec son projet **Cellar Door** (2008-2011) qui se développera par la suite à l'ICA (Londres), la Kunsthalle de Vienne, la Kunsthalle de St Gall (Suisse) puis au musée de la Conservera de Murcia (Espagne). Il est également le seul artiste à avoir fait l'objet d'une double-exposition au Musée du Louvre et au Musée National d'Art Moderne du Centre Georges Pompidou à Paris (France), avec son projet internationalement acclamé **[I]** (2013). En 2015, il s'empare de l'ensemble des espaces de Dallas Contemporary (États-Unis) avec son projet toujours à l'œuvre **The Unplayed Notes Museum**. En 2016, il produit le projet **Sculpt** spécifiquement pour le LACMA à Los Angeles, sa première exposition personnelle sur la côte Est des états-Unis. En 2017, il attire toute l'attention de la 57^e Biennale de Venise avec son projet **The Unplayed Notes Factory** à Murano (Italie). En 2019, Tel Aviv Museum of Art a accueilli l'exposition **Sculpt: Grumpy Bear, the Great Spinoff**, la 2^e étape du projet initié au LACMA. L'exposition **The Original, The Translation** a permis quant à elle, de mettre en lumière l'ensemble de son activité éditoriale à la Bibliothèque Kandinsky / Centre Georges Pompidou. Par la suite, le Musée d'Art Moderne de Paris, après avoir fait l'acquisition de l'œuvre **MACHINE** en 2018, a invité Loris Gréaud à concevoir une exposition spécifique, intitulée **Glorius Read**, dans le cadre des collections permanentes. Enfin en février 2020, l'artiste a inauguré son projet pérenne **The Underground Sculpture Park** à la Fondation Casa Wabi (Mexique), dans le prolongement de l'architecture dessinée par Tadao Ando.

Les œuvres de Loris Gréaud font partie de nombreuses collections publiques parmi lesquelles Centre Georges Pompidou (Paris) ; LACMA (Los Angeles) ; Musée d'Art Moderne de Paris ; Collection François Pinault (Venise) ; Fondation Louis Vuitton (Paris) ; Musée d'Israël (Jérusalem) ; Collection Margulies (Miami) ; Collection Goetz, (Munich) ; Rubell Family Collection (Miami), Nam June Paik Art Center (Korea) ; Tel Aviv Museum of Art (Israël) ; Hirshhorn Museum (Washington).

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

LE COLLECTIONNEUR :

BIOGRAPHIE D'YVON LAMBERT



Nan Goldin, *Yvon at Notre-Dame-de-la-Garde*, Marseille, 1996. FNAC 2013-0158, donation Yvon Lambert à l'État Français / Centre national des arts plastiques / Dépôt à la Collection Lambert, Avignon © Nan Goldin

Yvon Lambert a été l'un des marchands d'art les plus importants de la place de Paris des années 1960 au milieu des années 2010. Sa collection est le témoignage d'un marchand féru d'histoire de l'art et visionnaire, qui s'est passionné pour l'art minimal, l'art conceptuel et le land art avant d'envisager le retour de la peinture dans les années 1980, puis la photographie et la vidéo. Yvon Lambert s'est intéressé à l'art de son temps de façon extrêmement précoce, puisqu'il affirme avoir acheté sa première œuvre à l'âge de quatorze ans, alors qu'il vivait dans la région de Saint-Paul-de-Vence et était ainsi en contact avec les grands noms de la Fondation Maeght. Avec l'aide financière de sa mère, il ouvre sa première galerie à Vence, place du Grand-Jardin. En 1966, Yvon Lambert inaugure sa première galerie parisienne rue de l'Échaudé où, après une période dédiée à l'art moderne des années 1930-1960 (Robert Malaval, Jean Hélon, Theo van Doesburg, Léon Tutundjian), il décide d'exposer en grande majorité des artistes américains piliers de l'art conceptuel, minimal ou du land art comme Sol LeWitt, Richard Long, Brice Marden, Robert Ryman ou Cy Twombly. Il expose également des artistes tels que Daniel Buren, Christo, Gordon Matta-Clark ou Dennis Oppenheim. Il devient alors à Paris, après Ileana Sonnabend et avec Daniel Templon, l'un des deux grands promoteurs de l'art contemporain. En 1977, il quitte le 6^e arrondissement pour le 3^e, rue du Grenier-Saint-Lazare, où il expose entre autres, Jean-Charles Blais, Miquel Barceló, Christian Boltanski, et Joseph Beuys au début des années 1980. En 1986, Yvon Lambert installe sa galerie dans un espace sous verrière rue Vieille-du-Temple dans lequel il a notamment exposé Jean-Michel Basquiat, Nan Goldin, Jenny Holzer, Anselm Kiefer ou Douglas Gordon. En 2003, il ouvre une galerie sur la 21^e rue dans le quartier de Chelsea à New York et en 2008, demande à l'architecte Richard Gluckman de concevoir un nouvel espace pour celle-ci. En avril 2011, après sept ans d'activité, il annonce la fermeture de sa galerie new-yorkaise afin de recentrer son activité en France. Et fin décembre 2014, il ferme sa galerie parisienne. Depuis, Yvon Lambert poursuit sa passion pour l'édition de livres d'artistes et se consacre à sa librairie aujourd'hui installée dans rue des Filles du Calvaire. Yvon Lambert a constitué une collection privée, unique en France, qui comprend actuellement près de 2000 œuvres, et est le fruit de la complicité qui unit depuis de nombreuses années le marchand-collectionneur à ses artistes. En 2000, il décide de déposer une partie de sa collection personnelle à Avignon dans l'Hôtel de Caumont en vue d'une donation future à l'État. Cette donation de plus de 550 œuvres à l'État a été officialisée en juillet 2012, et un projet architectural conduit par les architectes Cyrille et Laurent Berger a porté en 2015 la surface du musée à près de 4000 m², avec l'adjonction de l'Hôtel de Montfaucon.

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

LE COMMISSAIRE :

BIOGRAPHIE DE STÉPHANE IBARS



Stéphane Ibars, *Portrait*, © Philippe Ibars

Après avoir suivi le programme d'études curatoriales du Magasin de Grenoble, Stéphane Ibars rejoint l'équipe de la Collection Lambert en 2006 pour y développer d'abord la communication, la programmation culturelle (symposiums, conférences, projections de films, rencontres, lectures, concerts, festivals de musiques), la place de la danse-performance et les différents partenariats avec les structures culturelles régionales, nationales et internationales. Il en devient ensuite un des curateurs et en est actuellement le directeur artistique délégué. Parallèlement il enseigne l'histoire de l'art contemporain, l'esthétique et l'histoire des contrecultures dans différentes Universités (Nîmes, Montpellier, Avignon), à l'École Supérieure d'Art d'Avignon, et développe une activité de curateur indépendant à travers laquelle il questionne les liens entre l'art contemporain et les contre-cultures. Ses objets d'études sont : l'apparition des nouvelles avant-gardes américaines dans les années 1960-1970 et leur influence sur l'art de ces 40 dernières années ; les scènes alternatives new yorkaise dans les années 1980-1990 ; les pratiques artistiques féministes ; les relations entre les scènes artistiques contemporaines et les contrecultures. Quelques expositions à la Collection Lambert : *Je refléterai ce que tu es* (l'intime dans la Collection Lambert) ; *De leur Temps 6 - Collectionner au XXI^e siècle* (ADIAF), *Basquiat Remix* (Basquiat, Picasso, Mattisse, Twombly) ; *Miryam Haddad - Le sommeil n'est pas un lieu sûr* ; *Various Days* (Delgado + Fuchs, Zimoun) ; *Francesco Vezzoli - Le lacrima dei poeti* (Francesco Vezzoli regarde Cy Twombly, Louise Lawler, Giulio Paolini) ; *Claire Tabouret - Les veilleurs* ; *Knusa / Insert Coins* (Cindy Van Acker, Christian Lutz) ; *Mémoires sauvées du vent* (Jeunes diplômés des écoles de Marseille, Arles, Avignon) ; *Amos Gita - Chronique d'un assassinat annoncé* ; *Lawrence Weiner - De l'autre côté du fleuve* ; ainsi que les accrochage du Fonds. À partir de 2021, il transforme l'ensemble du sous-sol du musée et l'auditorium en un espace d'exposition, de réflexion et de rendez-vous à destination des artistes émergents ou désireux de questionner de nouveaux territoires de création. À l'occasion du second confinement dû à la crise sanitaire du Covid 19, il crée la Loggia, espace d'exposition situé dans la fenêtre sur rue de la Collection Lambert. Dans d'autres lieux : *Stéphanie Brossard - L'intraitable beauté de nos vies sauvages* (Frac Réunion) ; *Hamid Maghraou - Béton liquide* (Galerie Art Ligue, Paris) ; *Constant Elevation* (Galerie Art Ligue, Paris) ; *The Sound Your Eyes Can Follow* (Carré d'Art, Nîmes) ; *PJ Harvey and Seamus Murphy - une exposition-performance* (Rencontres de la Photographie, Arles).

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI

L'INSTITUTION : PRÉSENTATION DE LA COLLECTION LAMBERT



Collection Lambert, *Entrée*, Photo : Google Image

La Collection Lambert en Avignon est un musée d'art contemporain unique, né à l'initiative d'un marchand d'art et collectionneur, Yvon Lambert, qui a fait don à l'État d'un ensemble exceptionnel d'œuvres majeures de la seconde moitié du XX^{ème} siècle et du début du XXI^{ème} siècle. Abrisée au sein de deux magnifiques hôtels particuliers du XVIII^{ème} siècle au cœur d'Avignon, la Collection Lambert y présente des expositions ambitieuses et un programme culturel et éducatif varié, avec le soutien de l'État, de la Ville d'Avignon, de la Région, du Département et de mécènes privés. À la création du musée en l'an 2000, les œuvres d'Yvon Lambert étaient en dépôt et la Collection n'occupait que l'Hôtel de Caumont. Une donation de plus de 550 œuvres à l'État a été officialisée en 2012 et un projet architectural, conduit par les architectes Cyrille et Laurent Berger, a porté en 2015 la surface du musée à près de 5 000 m², avec l'adjonction de l'Hôtel de Montfaucon et l'aménagement d'un auditorium. La collection est constituée d'œuvres d'artistes aussi variés et renommés que Jean-Michel Basquiat, Miquel Barceló, Sol LeWitt, Robert Ryman, Lawrence Weiner, Nan Goldin, Andres Serrano, Christian Boltanski, Daniel Buren, Douglas Gordon, Cy Twombly, Niele Toroni, Bertrand Lavier, Claire Fontaine, Mirosław Balka, Adel Abdessemed ou Francesco Vezzoli, avec des ensembles souvent sans équivalent dans d'autres collections françaises. Une exposition composée d'une sélection régulièrement renouvelée d'œuvres du Fonds est présentée en permanence dans l'Hôtel de Caumont, avec des focus consacrés à certains mouvements ou à certains artistes particulièrement bien représentés dans la collection, tandis que l'Hôtel de Montfaucon accueille les expositions temporaires selon deux cycles annuels.

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT BROCCOLI



Loris Gréaud + Lee Ranaldo, *Think Loud*, 2021. Crédit Photo : Realism Noir
© Loris Gréaud, Gréaudstudio, Galerie Max Hetzler, ADAGP 2021

Spécifique à l'exposition de *Broccoli* et en lien direct avec l'œuvre *Think Loud* de Loris Gréaud et Lee Ranaldo qui figure dans l'exposition, il s'agit d'une édition limitée à 20 exemplaires, de boîtes à musiques silencieuses, signées par les deux artistes, exclusivement accessibles à la librairie de la Collection Lambert pendant la durée de l'exposition.

Coffret en noyer, incluant un mécanisme de musique à bande et réhaussé d'un tampon.
Impression sur diasec d'une photographie de Lee Ranaldo pendant l'enregistrement de *Think Loud* à l'IRCAM.
Bande personnalisée sur papier couché 280g, pelliculage brillant recto-verso. Gallon noir et agraffe parisienne.
Vient dans un coffret cartonné noir rembourré.
Dimensions : 13,5 x 9 x 6 cm

LORIS GRÉAUD + YVON LAMBERT
BROCCOLI

CONTACTS PRESSE :

FRANCE & INTERNATIONAL

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION

JUSTINE MARSOT +33 (0)1 42 72 60 01
justine@claudinecolin.com

COLLECTION LAMBERT

ALICE DUREL +33 (0)6 48 06 93 53
a.durel@collectionlambert.com
Assistée de CAROLINE HAGEN
assistant.communication@collectionlambert.com

GRÉAUDSTUDIO

MARINE PÉRAULT +33 (0)6 12 54 73 97
contact@greaudstudio.com

LA COLLECTION LAMBERT

5, RUE VIOLETTE
84000 AVIGNON
+33 (0)4 90 16 56 20
information@collectionlambert.com
www.collectionlambert.com

RESTEZ EN LIEN AVEC LA COLLECTION LAMBERT

RÉSEAUX (Coulisses, vie de musée, expositions, rendez-vous, etc.)
@collection_lambert
@collectionlambert.avignon
NEWSLETTER (Recevoir les actualités)
collectionlambert.com/newsletter/